



# La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 56  
lundi 16 juillet 2007

**21H15** **CE SOIR**  
**CINÉMA LE PARIS**  
«New Orleans Ballade»  
et «New Orleans Music Renaissance»

festival de jazz « Sim Copans » du 16 au 22 juillet 2007



## AU PROGRAMME

- Lundi 16 juillet / 21h15**  
CINÉMA «Le Paris» - Souillac  
«New Orleans Ballade»  
et «New Orleans Music Renaissance»
- Mardi 17 juillet / 20h30**  
TOUCAS accordéon solo  
Concert dans les Grottes de Lacave  
sur réservation uniquement
- Mercredi 18 juillet / 21h15**  
DUO LUC LAINÉ & PASCAL LAMIGE  
place de l'Église - Pinsac - Gratuit  
PACIFIC JAZZ QUARTET  
ZAPPING danse jazz  
place Pierre Betz - Souillac - Gratuit
- Judi 19 juillet / 21h15**  
DENIS COLIN TRIO / GWEN MATTHEWS  
place Pierre Betz
- Vendredi 20 juillet / 21h15**  
E.S.T. Esbjörn Svensson Trio  
place Pierre Betz
- Samedi 21 juillet / 21h15**  
RICHARD GALLIANO TANGARIA QUINTET  
place Pierre Betz
- Dimanche 22 juillet**  
13h30 rando Jazz  
17h30 danse Jazz - place de la Halle  
18h00 cirque Jazz avec Cirqmû - Pl. Pierre Betz  
19h00 apéritif Jazz en musique  
21h15 gospel Songs - Cloître de l'Abbaye  
THE SOUL TRAVELERS QUARTET

### LA NOUVELLE ORLÉANS AU CINÉMA «LE PARIS»

Voyage à La Nouvelle Or-  
léans : septembre 2005, le cy-  
clone Katrina ravage La Nou-  
velle Orléans ; 1900-1910 les  
premières formations de jazz  
font leur apparition à La Nou-  
velle Orléans. Entre temps, la  
ville vit de jazz. Et depuis ?

Deux réalisateurs français  
sont allés filmer sur place, ont  
rencontré des musiciens et  
recueilli des témoignages. Ils  
ont rapporté deux films *New  
Orleans Ballade* de Marc Oriol  
(court métrage) et *New Orleans  
Music Renaissance* de Virgile  
Beddok (en avant-première)  
qui sont projetés ce soir au  
cinéma « Le Paris ». Les deux  
réalisateurs assisteront à la  
projection et discuteront avec  
les spectateurs – avec un peu  
de musique évidemment !

*New Orleans Ballade*, un film  
de Marc Oriol (durée 15 minu-  
tes environ).  
Entretien avec Marc Oriol, lun-  
di 2 juillet 2007.



*New Orleans Music Renaissance*  
Documentaire tourné et réalisé en 2007 par Virgile Beddok,  
assisté d'Anne Legrand et filmé par Leon White.



Depuis plus d'un siècle,  
« Music and food » sont les  
maîtres mots de La Nouvel-  
le Orléans. Deux ans après  
le passage de l'ouragan  
Katrina, les habitants de  
la ville se battent toujours  
pour faire vivre leur culture  
authentique et forte. Qu'en  
est-il de la musique à La  
Nouvelle Orléans ? Quel-  
les sont les actions menées  
pour venir en aide aux mu-  
siciens ?

De retour chez eux, des ar-  
tistes tels que la chanteuse

Marva Wright, le batteur Herlin Riley ou les trompettistes Irvin  
Mayfield et Kermit Ruffins, nous entraînent dans leur univers  
musical et nous font partager leur combat quotidien pour la  
sauvegarde de leur patrimoine musical : le jazz et le blues !

Nous : Marc Oriol, vous êtes  
allé à La Nouvelle Orléans  
et vous en avez rapporté un  
film.

Marc : j'ai tourné ce film  
en avril-mai 2006, plus de  
six mois après le passage de  
l'ouragan. J'étais allé faire  
des interviews de musiciens  
et c'est plus pratique de fil-  
mer les entretiens en vidéo.  
Quand je les ai regardés, j'ai  
trouvé que les monter en film  
montrerait bien la situation.  
Ce sont des propos de musi-  
ciens, qui parlent de ce qui se  
passe là-bas à ce moment-là.  
Nous : vous connaissiez déjà  
les musiciens que vous alliez  
interviewer ?

musiciens pour les avoir ren-  
contrés l'été précédent au  
festival de Périgueux, deux  
semaines avant l'ouragan. Le  
rapport aux choses était donc  
tout à fait différent : nous avi-  
ons parlé musique et nous  
allions parler d'eux dans une  
situation dramatique.

Nous : et pourquoi y être allé  
après l'ouragan ?

Marc : finalement c'est un  
sentiment bizarre. Ce n'est  
pas très agréable ni très con-  
fortable d'aller regarder une  
région dévastée ; ça met mal  
à l'aise, comment être témoin  
sans être voyeur ? mais tout,  
que ce soit les dégâts ou la  
reconstruction, mérite d'être  
raconté. Les gens de là-bas

Marc : je connaissais certains

**CYCLE SIM COPANS** **CYCLE SIM COPANS**  
**LA NOUVELLE ORLÉANS** **LA NOUVELLE ORLÉANS**  
exposition - cinéma - table ronde    exposition - cinéma - table ronde

ont une attente pour que ce soit dit. Ils veulent qu'on ne croit pas que, parce qu'on n'en parle pas, tout va bien. Ils ont une impression d'être laissés pour compte. J'ai répondu à ce besoin de pouvoir dire et faire comprendre. La ville a besoin de gens qui aiment la musique. Et ses habitants sont reconnaissants à ceux qui s'intéressent à ce qui fait vivre les musiciens. Il y a ceux qui se sont exilés, ceux qui sont restés et ceux qui sont entre les deux, qui restaurent tout en étant ailleurs. C'est une ambiance spéciale dans les quartiers désertés. Certains reconstruisent mais ne reviendront sans doute pas y habiter.

*Nous : c'est donc la musique qui vous a conduit là-bas mais quelle musique, le blues ?*

**Marc :** la musique de La Nouvelle Orléans ce n'est pas forcément le blues, c'est aussi le funk, la soul, le jazz. J'ai beaucoup d'amis au festival de Périgueux et je rencontre là beaucoup de musiciens.

*Nous : et votre « blues » ?*

**Marc :** il me permet de me situer moi dans mon rapport avec les événements. Le film ne donne pas mon avis, il rapporte les propos des musiciens de là-bas, avec ma chanson je donne mon avis. Marc Oriol chantera le blues qu'il a écrit et composé lors de la projection du 16 juillet.

## EXPO PHOTOS SOULLAC EN JAZZ 2007

Le jazz et ses musiciens se donnent à voir dans Souillac en jazz : dans les vitrines des magasins, dans les salles de restaurant, dans les hôtels sont exposées des photos.



Celles de Bernard Delfraissy, qui suit le festival depuis de nombreuses années, sont visibles à La Vieille Auberge. Soulignons que Archie Shepp a choisi des photos de Bernard pour illustrer son double cd *Gemini* récemment sorti. Dans les vitrines des magasins alternent les compositions photographiques d'Olivier Soulié et les travaux de François Berni.

Au Pont de l'Ouyse, on peut voir les portraits de musiciens de Jérôme Dedebar. Ce photographe arpente chaque année le festival « Jazz sur son 31 » à Toulouse et cette année, promène son œil à Souillac.

Au détour des lieux publics, à La Poste, au cinéma, les musiciens de jazz fixés sur le papier prolongent les impressions des temps de musique.

## EXPO CARTES POSTALES LA POSTE

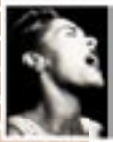


Vendredi 13 juillet, en fin de d'après-midi, La Poste de Souillac a affiché son partenariat avec le Festival de Jazz. Les représentants de la Poste et du Festival ont rendu un commun hommage aux actions concrètes développées cette année : prêt-à-poster aux couleurs du Festival, exposition de cartes postales jazzistiques, timbres géants et présence du stand de La Poste dans l'espace concert.

Le Jazz bouge et La Poste swingue !

## Du fond de la salle

« Elle savait d'après les éditoriaux et les sermons que ce n'était pas une vraie musique – juste un truc des gens de couleur : nuisible, certes ; gênant bien sûr ; mais pas vrai, pas sérieux. »  
Toni Morrison, *Jazz*, 1992



À Billie Holliday et Colette Magny



### Premier épisode

*La salle est petite, les murs peints en noir. Quelques tables rouges et orange sur lesquelles sont déposées les cartes des consommations sont joliment arrangées au pied de la scène ; quelques chaises design sont disposées autour. En arrière une estrade est montée avec des rangées de fauteuils, une rangée rouge, une rangée orange, ce qui offre en tout une centaine de places. Sur le côté, derrière un bar, un jeune homme sert des bières, des cafés et des verres de vin. Sur la scène, étroite et nue, éclairée par deux projecteurs, se dressent les ombres d'un piano droit et d'un micro. La salle est pratiquement pleine ; de très jeunes gens parlent à voix forte avec animation, des couples échangent des gestes tendres, des amis rient, quelques personnes boivent seules un verre au bar.*

*Lorsque la salle s'éteint, le projecteur éclaire le pianiste assis sur une banquette puis la chanteuse qui empoigne le micro dans le silence. Ce sont deux très jeunes gens longilignes, aux cheveux très courts, pantalon et chemise noirs ; de longs fils d'or entrelacés pendent aux oreilles de la jeune femme et un bandeau également natté de filaments retient ses cheveux ; un collier africain où brille la nacre de coquillages entoure le cou du jeune homme. Les bijoux seuls accrochent la lumière. Le pianiste joue en solo un morceau très court puis se lève, rejoint la jeune femme sur le devant de la scène et présente le duo Jasanada : Deborah et Nihm.*

*Dans le silence et l'obscurité, la voix, seule, lance « couleur café que j'aime ta couleur ... café ! » ; une cascade de notes tombe du clavier, une improvisation vigoureuse vient contredire les quelques mesures sagement fredonnées et tenues en doux filigrane.*

*La salle est très attentive, silencieuse, suspendue. Sur leurs sièges, les amis des musiciens se tiennent légèrement penchés en avant, comme aux aguets ; c'est ainsi qu'on reconnaît cette tension particulière des « premières ».*

(à suivre)

FEUILLETON DE L'ÉTÉ

## EXPO «SIM COPANS» À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**Du 6 au 30 juillet : exposition à la bibliothèque municipale « Autour de l'œuvre de Sim Copans : La Nouvelle Orléans, berceau du jazz ».**

Le fonds Sim Copans, conservé par la ville de Souillac, comprend disques et livres mais surtout est riche des textes écrits par Sim Copans. Certains n'ont jamais été publiés, préparations des émissions de radio et de télévision,

d'articles de journaux ou de contributions.

Le festival de jazz est fier de porter à la connaissance de tous ces manuscrits. À la bibliothèque municipale, du 6 au 30 juillet, on peut voir affichés des extraits et consulter des recueils regroupant des textes reproduits.

Cette année, c'est du jazz à La Nouvelle Orléans que nous parle Sim qui a contribué à un film sur l'histoire des origines du jazz. S'y ajoutent deux blues, *Ole Man River* et *Back*

*Water Blues*, deux chants du fleuve Mississippi, dont les eaux dévastatrices lors du cyclone Katrina ont changé la réalité à La Nouvelle Orléans. Quelle est donc cette réalité aujourd'hui pour la musique dans la ville qui fut le berceau du jazz ? Voilà le sujet des deux films projetés le lundi 16 au cinéma et de la table ronde du samedi.

*Tandis que ce vieux bonhomme de Fleuve, Impassible, déroule ses flots... obstinément.*

Pour raviver la mémoire, pour mieux connaître les premiers pas du jazz, les écrits de Sim Copans sont précieux. Une exposition à la bibliothèque municipale présente des extraits de ses textes.



### CONTACT

**Association pour le Festival de Jazz de Souillac**

BP 10016 - 46200 Souillac

T : 05 65 37 04 93

E : [info@souillacenjazz.net](mailto:info@souillacenjazz.net)

W : [www.souillacenjazz.net](http://www.souillacenjazz.net)



Chef chef : Bob the Bob  
Rédaction : Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Anne Legrand, Marc Pivaudran, Brigitte et Pierre Ravix



IMPRIMERIE AYROLLES  
46200 SOULLAC  
Ne pas jeter sur la voie publique